

Mercredi Après midi, arrivée au départ de la mystérieuse « Chartreuse Terminorum ».

Je déplie la tente, m'installe confortablement et me dirige vers la table où se trouve Benoit Laval afin de donner les quelques offrandes de notre pays respectif.

Et puis tout s'enchaîne très vite :

- Relever le tracé sur notre carte ainsi que la position des fameux livres
- Manger un p'tit peu pour dormir mieux
- Echanger avec les fous qui sont venus ici
- Et pour finir se coucher tôt car le clairon sonnera peut-être à 23h !!!

Il est donc 21h lorsque je file sous ma tente en espérant que le clairon ne sonnera pas à 23h ...

Je n'ai pas trop la frite, il pleut, il ne fais pas chaud. Je suis quand même un peu déstabiliser de ne pas connaître l'heure de départ.

Je tend l'oreille toutes les heures jusque vers 4h du matin et je fini par vraiment trouver le sommeil jusqu'à 8h environ.

Le clairon n'a toujours pas retenti ?

Je sors mon nez dehors, tout le monde s'impatiente un peu, je décide de déjeuner un poil pour ne pas partir le ventre vide. Je discute avec les femmes qui accompagnent leur mari/conjoint, et je discute également avec des concurrents qui m'expliquent leur cuisant échec l'année dernière :)

10h11 : Le clairon retenti alors que je venais de me glisser à nouveau sous ma couette. Pas grave, depuis le temps que l'on attend de pouvoir se dégourdir les jambes !

Nous avons 1h pour faire vérifier nos sac et surtout prendre la balise (qui servira à la Triumvirat de nous suivre) et faire sceller notre portable dans un sachet afin que l'on ne puisse pas l'utiliser.

11h11 : Le départ est donné via la bougie qu'allume Benoit LAVAL. C'est parti pour la recherche du 1er livre !

Il ne sera pas bien compliqué à trouver car il y a queue devant. J'arrache la 1ere page du livre en rapport avec mon dossier n°13. Et puis ca y'est l'aventure commence vraiment ! 1 er livre, 1er geste symbolique de la chartreuse Terminorum !

Un peu plus loin nous devons passer une rivière qui coule grandement, nous en avons jusqu'au dessus des cuisses, l'eau n'est pas très chaude, mais c'est plutôt amusant. Viens ensuite la 1ere montée qui s'éternisera jusqu'au 2eme livre (soit environ 1h30 de marche après).

J'arrive donc au 2eme livre avec un gars (Bruno), avec qui je ferai le reste de mon parcours.

Je regarde mon roadbook, je regarde ma carte, go la descente jusqu'au croisement de GR (pour le moment la lecture de carte est plutôt simple).

Au GR je prends le temps de manger la barre choco-noisette que Laurence m'a offert (parmi plein d'autres gourmandises) lors de mon anniversaire:) Bien-sur je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour ma Lolo;)

Bruno et moi continuons, nous rattrapons deux autres gars (que nous suivrons toujours de très près. Deux autres gars viennent rejoindre mon petit groupe de Bruno et moi (nous serons lié jusqu'à la fin de mon parcours également, et nous nous entraiderons et soutiendrons tout le long).

Peu avant le 3eme livre, Bruno à un doute sur le parcours emprunté par les 2 devant nous, je m'arrête et lui montre que nous sommes bien sur le bon chemin (ce passage me réconforte quant au fait que je me débrouille pas mal pour la lecture de carte).

Arrivée au 3eme livre, petite fontaine d'eau « non potable », mais nous sommes sur une épreuve particulière alors nous prenons tous le risque de remplir nos flasques avec (ouf pas de problème par la suite).

Nous reprenons le chemin pour aller chercher le livre n°4 (sans nous tromper de quelques 100m, oups c'est moi qui avait confirmé de passer par ce chemin, (à ce stade, Bruno et moi sommes les

seuls à aiguiller nos deux autres compères qui nous font confiance (viendra un moment où je leur ferai confiance à mon tour)).

Grimpette dans les alpages, c'est magnifique lorsque nous arrivons en haut ! Ne nous déconcentrons pas, le livre 4 est 200m D- plus bas (un simple aller retour d'environ 1km juste pour arracher notre fameuse page du livre 4).

Continuons vers le livre 5 (je déconnecte un peu de la lecture de carte, car je ne comprends pas tout du roadbook (mes collègues vont trop vite à réfléchir:)).

Le livre 5 est caché dans un arbre foudroyé sur notre droite, non sans peine pour l'atteindre, nous arrivons à le trouver.

5 livres, nous nous trouvons approximativement à 15km du départ et 4h de course (le dénivelé est usant! Environ 1300 D+ je pense).

Direction le livre 6 qui se cache dans une fente d'un rocher au pied d'un arbre qui comporte le numéro 94 (c'est une parcelle de forêt). Ce qu'ils ne précisent pas c'est qu'il y a 2 arbres qui comportent ce numéro ! L'un à l'entrée de la parcelle et l'autre à la fin de la parcelle .... Bien évidemment c'était celui de la fin de la parcelle (c'est moi qui trouve le livre!).

En avant pour le livre 7, mais tout bascule .... L'orage commence à gronder et surtout la pluie est abondante !

Arrivée presque en haut de notre côte bien raide, l'orage est trop fort, je préviens les autres qu'il faut que l'on se protège en allant dans la forêt. Bruno continue, il est un peu taré, mais c'est sa décision. Nous posons nos bâtons à l'entrée de la forêt, nous nous enfonçons un peu dedans, on s'assoit avec la plus petite surface au sol possible (soit recroquevillé sur nous même). Et quelques 3min après, un éclair aveuglant ainsi qu'un craquement retenti juste derrière nous (Bruno, nous confirmera plus tard que la foudre est tombé 50m derrière nous sur la gauche du sentier que nous emprunions (et que lui était à 25m en train de récupérer nos pages de livre car le n°7 se trouvait non loin de notre positionnement).

Nous attendons encore que l'orage s'éloigne, alors j'envoie un SOS à la Triumvirat pour prévenir que nous sommes arrêtés mais qu'il n'y a pas de problème pour nous (enfin, j'avais juste envie qu'ils viennent nous rechercher car l'orage menaçait de tomber encore une fois prêt de nous ou ... sur nous!).

L'orage passe enfin, nous reprenons notre chemin en direction du livre 8. La pluie cesse au bout d'un moment mais le terrain est complètement gorgé d'eau, même une rando devient difficile ! Les descentes sont impraticables, le peu de plat qu'il y a nos pieds s'enfoncent jusqu'à la cheville. Bref la course est quasiment nulle. La descente vers le livre 8 est interminable ! Un pierrier glissant, long comme l'éternité, des descentes boueuses longues comme l'infini ... et , mince ! On manque le livre 8, on remonte un peu personne ne comprend où l'on est, mais je parviens à définir notre position et nous ne tardons pas à mettre la main dessus.

C'est reparti en quête du livre 9 !

Sauf que le plus gros jardinage du monde arrive !:)

Il fallait chercher un sentier « discret ». tellement discret que nous allons imaginer des sentiers droit dans le pentus (plus pentus c'est un mur!) à deux reprises, estimant que notre ascension est trop dangereuse, nous sommes 3 du groupe à redescendre (en souhaitant abandonné (pour ma part je ne m'amuse plus car c'est impossible de courir, même la randonnée est compliquée). Bruno, lui, continue à grimper (et finira par se remettre sur le bon chemin, mais se fera tirer les oreilles par Benoit LAVAL à son arrivée car il aura emprunté un chemin bien trop dangereux).

C'est en redescendant vers la route de l'abandon que nous tombons sur le sentier « discret ». Sophie (l'autre féminine en course) nous retrouve par hasard au même moment, mais n'a pas trouvé le livre 8. Ainsi je décide de l'y emmener en redescendant vers la route. Les 2 autres collègues, eux essaie d'aller au livre 9 mais abandonneront après (j'apprendrai après que l'un abandonnera avant le livre 9 juste après moi).

Ainsi Sophie trouvera son livre 8 et continuera jusqu'au livre 12 (jusqu'au petit matin !!! Soit

environ 36km au total pour plus de 18h de course !!).

Je retrouve la route, le bitume, que je déteste tant habituellement:)

Je prends 5min pour sortir mon sandwich jambon beurre qui me met du soleil à l'estomac.

Je croise un organisateur qui me propose de remonter jusqu'au camping en voiture, mais selon la charte de la chartreuse Terminorum, nous devons regagner le campement par nos propre moyen, ainsi je décline son invitation et commence à me mettre en marche pour 6km de route avec le coucher du soleil sur les montagnes en face.

J'aurai donc eu un total d'environ 25km sur sentiers et 6km sur route.

J'arrive au départ où je suis accueilli par Benoit LAVAL et quelques autres personnes, ainsi que par le musicien qui jouera la chanson aux morts puisque j'ai failli à cette course.

Je ne regrette absolument pas mon abandons car la deuxième partie était encore plus difficile que la première, elle allait être de nuit, et certaines personnes ayant bouclés cette boucle, ont confirmés que c'était limite dangereux avec des sentiers boueux en bords de falaise.

Les deux personnes qui se trouvait toujours devant nous arriverons le lendemain matin avec un total de plus de 25h de course pour seulement 60km. Ainsi cela confirmait bien que les chemins étaient impraticables et surtout impossible à pratiquer en courant.

Ce fût une tellement chouette expérience pour moi que je retente d'y aller l'année prochaine même si les sentiers sont très technique (très peu de qualité d'appuis, chemins et sentiers très proche et à la limite d'une traversée de forêt sans traces), et que la difficulté est encore plus loin du pire que j'avais pu imaginer:)